



Des nouvelles de ...

Lettre n° 1 - Madagascar, juin 2024

Michel Grandjean Enseignant en histoire du christianisme

Madagascar
avril - mai 2024
michel.grandjean@unige.ch



École pastorale d'Amboniavaratra à Fianaransoa

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Créée en 1968, l'Église de Jésus Christ à Madagascar (FJKM) accorde une grande importance à son témoignage social. Par ses 7 142 paroisses au sein des 37 synodes régionaux, la FJKM intervient dans le milieu social en développant une approche globale dans l'accompagnement des populations. C'est en 1979 que l'Institut théologique protestant, devenu Faculté de théologie en 1983, a ouvert ses portes dans l'objectif de proposer une formation complète permettant aux futur.es pasteur.es de développer des réflexions et des approches favorisant le vivre ensemble, la paix, la tolérance et le respect des droits humains. La faculté fait maintenant partie de l'université FJKM Ravelojaona qui a ouvert une école doctorale fin 2018.

Une expérience de vie

Parvenu à l'âge de la retraite, se retrouver dans une situation où chaque jour, chaque heure, chaque minute presque apporte son lot de nouveautés et de dépaysement, c'est là une chance plutôt exceptionnelle. Ce bref séjour à Madagascar, où tout était pour moi nouveau, a donc été une expérience de vie que je ne suis pas près d'oublier.

Transmettre des outils de travail

À l'invitation de la faculté de théologie protestante d'Ambatonakanga, à Antananarivo (Tananarive), j'ai ainsi eu l'occasion, en trois semaines, de rencontrer près de 200 étudiantes et étudiants, à différents stades de leur cursus de formation. Mon but n'a pas tant été de transmettre des connaissances que de donner des outils propices au



Lettre n°1

Madagascar, juin 2024

questionnement historique : qu'est-ce que la vérité de l'histoire ? Comment lire les textes fondateurs de la Réforme ?

À chaque fois, je me suis efforcé d'éviter ces catalogues de thèmes qui donnent l'illusion de comprendre la théologie d'un auteur (et qu'on oublie de toute façon assez vite), mais j'ai essayé de montrer quelle est l'intuition fondamentale qui met en mouvement une pensée théologique comme celle de Luther ou de Calvin. En tout, une trentaine d'heures de cours, de séminaires et de conférences, sur des questions comme « la contestation de l'ordre établi de Martin Luther à Martin Luther King », « la première grande controverse de la Réforme : comment le Christ est-il présent dans la cène ? », « le christianisme face au racisme et à l'esclavage » ou « le combat pour l'égalité des sexes dans le christianisme contemporain ». On m'a encore, in extremis, demandé de donner un enseignement de méthodologie générale en théologie, dans lequel j'ai tenté de définir la méthode critique et de donner des pistes pour lire les sources, pour présenter un problème et pour rédiger un texte cohérent.

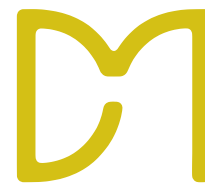
Une excursion en province

Vers le milieu de mon séjour, un taxi-brousse m'a conduit jusqu'à la ville de Fianarantsoa, à 400 km au sud d'Antananarivo, c'est-à-dire à une douzaine d'heures de route (la « nationale 7 », exactement comme on disait jadis en France quand on descendait de Paris à la Méditerranée...). Un peu à l'écart de la ville, sur un petit campus isolé où les étudiantes et les étudiants résident dans des bâtiments bien distincts (comme aussi, bien sûr, les couples mariés), j'y ai découvert l'école pastorale d'Amboniavaratra (cf. photo en page 7). Jusqu'à l'âge de deux ou trois ans, les enfants assistent aux cours avec leurs parents, et les plus petits sont donc tout naturellement allaités sur place. Je devais, en une seule journée, relever l'impossible défi de présenter la Réforme du 16^e siècle. D'un bout à l'autre, malgré la difficulté de la langue et l'abîme qui sépare deux contextes culturels aussi différents, l'attention a été impressionnante.



Le centre de gravité du christianisme

Le « centre de gravité du christianisme » (pour autant que l'expression veuille dire quelque chose de précis) s'est déplacé du nord au sud. C'est aujourd'hui un truisme, mais il n'est pas sûr que les Églises fatiguées et vieillissantes d'Europe aient pris toute la mesure de ce constat. Ainsi, se plonger dans la ferveur des communautés malgaches et avoir le bonheur de contribuer, même très modestement, à la formation de leurs futurs pasteurs et pasteuses a pour un professeur d'histoire quelque chose d'enthousiasmant. L'exercice est à renouveler, avec autant d'enseignantes et d'enseignants différents que possible !



Lettre n°1
Madagascar, juin 2024



Là encore, le dépaysement est total.

Des églises pleines à craquer

Tant à Antananarivo qu'à Fianarantsoa, j'ai eu l'occasion de participer à des cultes dans trois des quelque 6000 paroisses que compte la FJKM (l'Église protestante à Madagascar), où l'on m'avait invité à délivrer des prédications. Là encore, le dépaysement est total. Si l'église est trop petite, on célèbre deux cultes le dimanche matin. Et si elle est toujours trop petite (parce qu'on ne peut y accueillir, excusez du peu, que 300 fidèles à la fois), on en célèbre trois, à 6 heures, à 8 heures et à 10 heures : on invite alors les fidèles du culte précédent à sortir par l'avant, tandis que celles et ceux du culte suivant entrent aussitôt dans l'église par l'arrière. Et tout reprend à l'identique : la liturgie, les chants, les offrandes (j'en ai compté jusqu'à cinq dans un seul culte !), la prédication... Moyenne d'âge : à vue de nez, peut-être 25 à 30 ans.

Que faire pour améliorer la vie à Madagascar ?

Presque à chaque fois, au moment d'interroger le conférencier du jour, revenaient des questions comme : « d'après vous, que devons-nous faire pour améliorer la vie à Madagascar ? » Un piège redoutable, dans lequel celui qui vient à peine de débarquer sur l'île doit se garder de tomber s'il ne veut pas endosser le costume du paternaliste ou, pire, du néocolonialiste. Cela dit, j'ai eu plusieurs fois par jour le privilège de discuter de manière approfondie avec des personnes de diverses professions : outre les étudiantes et les étudiants, je pense à cet ingénieur en mécanique d'une exceptionnelle générosité qui rend mille services à la faculté et qui, dès mon arrivée à l'aéroport et jusqu'au dernier jour, a été comme un ange gardien sur ma route ; je pense à ces pasteurs rencontrés à Antananarivo ou à Fianarantsoa ; à cette professeure retraitée de la faculté, personnalité d'une vive intelligence ; à cet expert en économie numérique ou à cette directrice d'hôtel ; à cet ancien colonel de l'armée malagasy (prononcer « malagasse ») et à tant d'autres...

Ces discussions m'ont convaincu de l'étendue de la corruption qui règne à tous les



Près du canal des Pangalanes, conversation entre primates.

Lettre n°1

Madagascar, juin 2024

niveaux du pays (et l'on ne jurerait pas, hélas, que les Églises elles-mêmes en sont toujours exemptes). Elles m'ont convaincu que le dysfonctionnement de la justice (qui ne dispose à l'évidence d'aucune marge de liberté par rapport au pouvoir politique) est bien plus grave encore que l'état désastreux dans lequel on abandonne les routes ou l'absence quasi systématique de traitement des déchets et des eaux usées. Elles m'ont surtout convaincu que rien ne permettra d'alléger la pauvreté, qui hurle à chaque coin de rue en ville comme le long de chaque chemin de boue à la campagne, tant que Madagascar continuera à voir ses ressources pillées, avec l'active complicité du pouvoir politique, par des entreprises étrangères (principalement françaises, chinoises, indiennes et pakistanaïses, sans parler d'un autre phénomène encore plus inquiétant puisque des groupes armés de Wagner, au dire de personnes bien informées, tentent actuellement d'infiltrer la Grande Ile).

Rien ne permettra de changer réellement les choses tant que la notion de bien commun, fondamentale dans l'éthique de Calvin, restera étrangère à la majorité des Malgaches.



M. Grandjean

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION

Michel Grandjean

Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté au projet concerné.



**Votre don en
bonnes mains.**

**Faites un don
maintenant!**



Scannez avec l'app TWINT
et saisissez le montant.



DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch

dmr.ch